

ANDRÉE CHEDID
Sept et autres poèmes

Savoir

Qu'est-ce qui fauche le temps
Effrite nos corps
Absorbe nos cris?

En ce monde de labyrinthes
Dominé par l'adieu
Où sont nos sauvegardes?

À mesure que l'on sait
Le mystère s'accroît.

*

Toujours

Surannée Actuelle
La mort gouverne
Menaçant nos aubes
Magnifiant la vie

Actuel Suranné
L'amour règne
Tenaillant le désir
Ravivant l'existence.

Aller

La tourmente des origines
Tisse des braises
Qui nous poussent vers l'avant

Échappant aux parois du monde
Nous avançons sans preuves
Multipliant les fenêtres
Provoquant l'univers

Les courbes de l'espace maîtrisées
Les relais du temps franchis
Nous allons nous allons
Sevrés de réponses
Hantés par l'appel sans nom.

*

Affrontement

L'utopie
Mise au monde
Déserte son image
Et se trahit

Le rêve
S'étant fait chair
Ébrèche ses fictions
Et s'achève.

Le noyau

Seule
L'âme aux aguets
Entend
La pulsion du noyau

Se dispersant sous les mots
Se dissipant sous les choses
S'effritant sous les passions

Celle-ci
Ne se perçoit
Qu'à l'abri
Des silences.

*

Est-ce ainsi?

Est-ce ainsi que les choses commencent
L'explosion
Le mouvement
La terre en gravité?

Est-ce ainsi que les choses se consomment
L'étoile comme la chair
La haine comme la beauté?

Naître et mourir

M'extirpant
Au hasard
Du mystère indicible
La vie
M'exposa
À la ruée des jours

M'arrachant
Au hasard
Du parcours des vivants
La mort
Me livra
À l'indicible énigme.

Cet ensemble de textes a été publié en tirage très limité aux éditions Gravis Press, accompagné de gravures d'Erik Bersou.

Remous

Toutes ces brumes
Issues de nos chagrins

Tous ces orages
Qui bataillent entre nos tempes

Toutes ces ombres
Qui emmurent l'espérance

Tous ces cris
Qui entravent notre chant

Toutes ces craintes
Qui retiennent nos pas

Toutes ces clartés
Qui naissent de ces remous!

Entrecroisements

Les barbelés de l'Histoire
Déroulent leurs portées
Sur la gamme des saisons
Où gicle le sang
De leurs notes mortelles.

Mais sur l'ardoise du malheur
De jeunes pensées flagellent le temps
S'activent Dansent Fuguent
Se frayent vie sous les somnolences
Forent la bâche impassible
Attisent les plaies du silence
Ravivent le cilice des nuits.

Sous la pression du chant
Sous la tension du cri
Des chemins s'entrecroisent
La rencontre se dévoile
Le cœur se rebâtit

Quelque chose d'apaisé
Se glisse entre nos pages
Quelque chose d'accordé
Nous offre ses embellies

Soudain
À ras du sol À ras de nuits
De transparentes figures
Surgies des sources de l'être
Au large de toutes frontières
Glissent entre lois et tourmentes
Pour renommer l'élan
Et l'avenir sans rouerie.

À chaque mort

Ces choses ces heures
Qu'on t'a fauchées
M'appartiennent encore

Cette saison pluies ou bleue
Ces soleils qui s'écaillent
Cette nuit qui musarde
Ces visages tant aimés
Les jeux le cri les rires
Cette bouche des saveurs
Ce cœur empêtré
Cet esprit qui nous fonde
Ce corps pétri d'années

Ces heures ces choses
Étaient tiennes
Avec leurs aubes et leurs tourments
La matière fut ton fief
La vie ton privilège
L'espérance ton domaine
L'avenir ton élan
L'ardeur en tes veines
Te haussait hors du temps

Ce temps
Qui tour à tour
À vif
Nous entraîne
Loin des heures
Et des choses
Vers la demeure commune
Terre poussière mystère
Où l'existence s'éteint.

Andrée Chedid
1995-1996